

CANADA

Les activités financières et l'énergie plombent les bénéfices

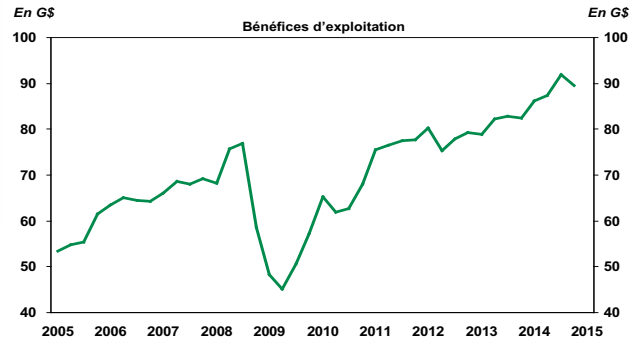
Après trois trimestres de croissance soutenue, les bénéfices d'exploitation des entreprises canadiennes ont diminué de 2,8 % au quatrième trimestre de 2014. Sur un an, la variation reste toutefois en territoire positif avec un gain de 8,5 %.

Ce ralentissement n'est pas vraiment une surprise. La forte baisse des prix du pétrole survenue à l'automne s'est traduite par une diminution des revenus d'exploitation dans le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz. Même si les coûts ont aussi diminué quelque peu, cela n'a pas été suffisant pour empêcher les bénéfices d'exploitation de reculer de 16,7 % dans cette industrie au quatrième trimestre.

Les bénéfices d'exploitation des secteurs d'activités financières ont aussi diminué de façon marquée à l'automne dernier. Les difficultés de l'industrie de l'extraction de pétrole et de gaz ont sans doute eu quelques échos sur la rentabilité de certaines entreprises financières. De plus, l'aplatissement de la courbe des taux d'intérêt a réduit la profitabilité de certaines activités financières. Cela dit, les marges bénéficiaires au sein des activités financières ont atteint au cours des derniers trimestres des niveaux très élevés d'un point de vue historique. Par exemple, la marge bénéficiaire des activités d'intermédiation financière par le biais de dépôts s'est élevée à environ 30 % au cours des derniers trimestres, comparativement à une moyenne historique de 19 % pour ce secteur. L'écart est également assez important par rapport aux autres secteurs alors que la marge bénéficiaire de l'ensemble des activités non financières n'était que de 8,1 % au quatrième trimestre. Avec des marges bénéficiaires si élevées, il est évidemment difficile de maintenir un rythme de croissance soutenue des bénéfices d'exploitation au sein des activités financières.

En excluant les activités financières et l'extraction de pétrole et de gaz, la progression des bénéfices d'exploitation est assez satisfaisante avec une hausse de 1,1 % au quatrième trimestre et une croissance sur un an encore au-dessus de 10 %. Seule ombre au tableau : une baisse de 4,2 % des bénéfices au sein de la fabrication au quatrième trimestre. Celle-ci fait toutefois suite à un gain de 10 % au trimestre

Les bénéfices d'exploitation des entreprises canadiennes ont connu certaines difficultés à la fin de 2014



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

précédent. Comme la valeur des ventes des manufacturiers a rebondi en décembre après deux mois de recul, une amélioration de la profitabilité des fabricants est à prévoir au début de 2015. De plus, la marge bénéficiaire du secteur de la fabrication demeure au-dessus de sa moyenne historique. Les conditions restent donc favorables à une accélération des investissements dans cette industrie, d'autant plus que le taux d'utilisation des capacités de production y est assez élevé.

Implications : Somme toute, les résultats des bénéfices des entreprises sont plutôt mitigés pour le quatrième trimestre. Cela met néanmoins en évidence la sensibilité de l'économie canadienne à la baisse des prix du pétrole. Ce n'est qu'une question de temps avant que la détérioration de la profitabilité des entreprises du secteur de l'énergie se traduise par une progression moins rapide des salaires dans cette industrie, par un ralentissement de l'emploi et, en fin de compte, une croissance économique plus faible, en particulier au premier semestre de 2015. Il est donc probable que les autorités monétaires décrètent une autre baisse préventive des taux d'intérêt directeurs lors de leur rencontre du mois de mars.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com